

perspectives

LE SOLEIL



page 0 **AU RENDEZ-VOUS
DU DIABLE**

page 2 **BIEN MOURIR
ÇA S'APPREND**

page 4 **LES MASQUES
DE L'HIVER**

page 6 **LES ACADIENS ET L'UNION
DES MARITIMES**



MOURIR AVEC SÉRÉNITÉ

C'EST CE QUE VEUT
NOUS APPRENDRE
LA THANATOLOGIE,
OU "SCIENCE
DE LA MORT"

par Pierre Turgeon

ILLUSTRATION GITÉ

AVEC beaucoup de chance, on peut échapper à tous les malheurs dévolus à l'humanité, sauf au plus terrible d'entre eux: la mort. Aussi s'étonnera-t-on qu'aucune discipline scientifique n'ait étudié cette dernière, alors qu'on poursuit des recherches approfondies sur la pauvreté, la maladie et la guerre. Mais cette négligence touche à sa fin: à l'université de Columbia, à New York, on vient de fonder un Institut de Thanatologie. Ce dernier mot, formé à partir du grec, signifie "science de la mort", et il désignera bientôt un domaine de la connaissance aussi structuré et important que, par exemple, la psychologie.

Le Québec s'est d'ailleurs rapidement inspiré des méthodes américaines et, pour la première fois cette année, on donnait à la faculté de Médecine de l'université de Montréal un cours sur la mort.

— Je m'étonne que nous n'ayons pas abordé le sujet auparavant, me dit le docteur Robert Duguay, responsable de l'enseignement de la thanatologie auprès des futurs médecins. Dans notre métier, nous côtoyons sans cesse la mort, mais nous ne nous en occupons que dans les cas d'agonie, ou, indirectement, par l'étude du vieillissement.

— A quoi attribuer ce manque d'intérêt?

— Pour le christianisme, la mort au sens absolu du terme n'existe pas; elle consiste à passer d'un monde à un autre. La souffrance se justifie car elle prépare à un état meilleur. Or, avec Marx et d'autres philosophes modernes, une conception différente s'est répandue qui exclut la survie après le décès; elle règne sans conteste dans les pays communistes. L'Occident lui-

même s'est fortement déchristianisé. En l'absence de consolations religieuses, la mort, cet anéantissement de la conscience, inquiète davantage l'animal humain, dont tous les instincts tendent à le perpétuer indéfiniment.

— Certains psychiatres ont soutenu pourtant l'existence d'un instinct destructif, *thanatos*, qui pousserait à désirer le néant.

— Oui, mais on a généralement abandonné cette hypothèse. Le *thanatos* résulte tout simplement de l'affaiblissement des forces vitales; on ne peut pas plus lui donner de réalité qu'au néant. D'ailleurs, la mort elle-même ne se laisse définir qu'avec ambiguïté, comme le soulignait Epicure. "La mort, écrivait-il, n'est rien à notre égard; car ce qui est une fois dissous est incapable de sentir, et ce qui ne sent pas n'est rien pour nous."

— Cette maxime ne pourrait-elle pas consoler ceux qui ne croient pas à l'immortalité?

— Oui et non. Car le trépas nous afflige beaucoup moins que le fait de mourir. Et, du point de vue médical, cette constatation se traduit en questions bien précises: quand un malade est arrivé au terme, doit-on le prévenir? Quelle attitude adopter vis-à-vis de lui? On ne peut répondre à cela avant de savoir si les moribonds réagissent tous de la même façon. Une enquête récente a prouvé que non; elle a déterminé trois mentalités, variant selon l'échelle des âges. Les vieillards forment la première catégorie. 500 d'entre eux, âgés de 65 à 85 ans, ont été interrogés; 80 pour cent des sujets accepteraient leur fin prochaine avec sérénité, certains même la désiraient; 10 à 15 p.c. ressentait une certaine inquiétude, et seule une infime fraction éprouvait de l'angoisse.

Quand je pratiquais à New York, j'ai connu un octogénaire atteint du cancer des cordes vocales. Sachant qu'il mourrait d'une semaine à

l'autre, les employés de l'hôpital et les membres de sa famille l'avaient presque complètement abandonné, mais sans lui dire la vérité sur son cas. Le malade menaçait de se jeter de sa fenêtre du vingtième étage. On m'appela auprès de lui en qualité de psychiatre: il ne manifestait aucune tendance suicidaire, simplement, l'incertitude l'avait plongé dans une terrible détresse. Quand je lui annonçai qu'il mourrait bientôt, il se trouva soulagé et il me parla de sa vie, de ses amis. En général, il vaut donc mieux mettre les vieillards devant les faits.

— Cette règle s'applique-t-elle à tout le monde?

— Non. Les adultes ont une autre conduite. Ils s'inquiètent moins pour eux-mêmes que pour leur famille. Ils se sacrifient d'ailleurs volontiers pour des causes altruistes, pour la patrie ou pour leur honneur. Dans les civilisations asiatiques, la mort n'est pas ressentie sur un plan personnel. Mais en Occident, l'individu — jouissant d'une plus grande autonomie — vit sa mort d'une façon plus tragique, il ne peut pas s'en décharger par l'appui d'un groupe social ou d'une autorité surnaturelle. Dans ce cas, des précautions psychologiques deviennent parfois nécessaires.

— Doit-on également les appliquer aux enfants?

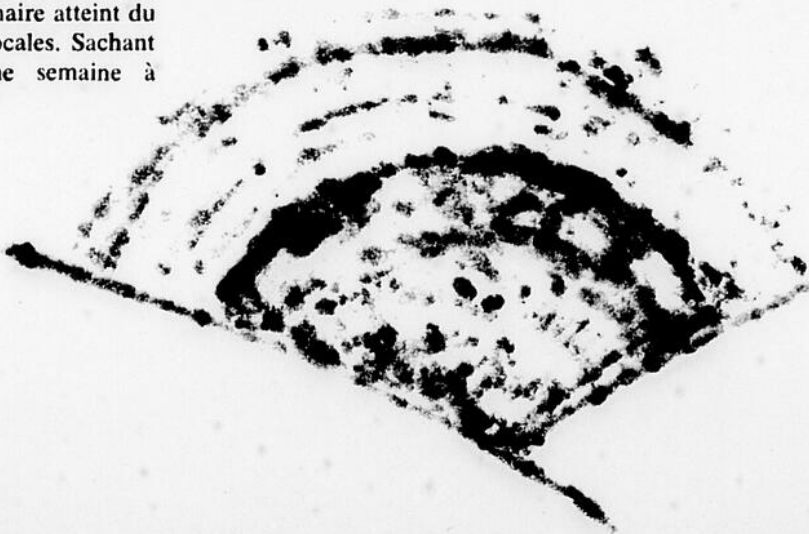
— Non. Pour ces derniers, tout se passe autrement. Jusqu'à l'âge de 7 ou 8 ans, ils ont l'impression d'être immortels. Lorsqu'un bambin meurt de leucémie, par exemple, il n'en a conscience à aucun moment. En revanche, la mort des parents provoque un sentiment d'abandon très fort, lequel doit être aboli par une psychothérapie.

— Comment les médecins se comportent-ils en général face à l'agonisant?

— 90 p.c. d'entre eux préfèrent ne rien lui révéler. J'estime qu'ils ont tort dans le cas des vieillards. Or ceux-ci, à cause de l'augmentation de la longévité qui s'étend aujourd'hui à 74 ans pour les hommes et à 77 ans pour les femmes, sont de plus en plus nombreux. Par conséquent le nombre des maladies chroniques, celles qui nous guettent après 35 ans, s'est accru énormément; les troubles cardiaques, arthritiques et vasculaires, par exemple, qui provoquent des crises à intervalles réguliers, imposent à ceux qui en souffrent l'idée presque constante de leur propre mort. D'où une angoisse qui se conjugue à la perte des amis et des capacités physiques, mentales, et contre laquelle la gérontologie, la science de la vieillesse, doit lutter autant du point de vue psychologique que physique.

— L'annonce de la mort provoque-t-elle parfois des effondrements de la personnalité?

— Oui. Et il est frappant de constater, chez un malade qui a perdu tout espoir de guérison, une accélération catastrophique du déclin, même dans des processus qui, comme le cancer, sont apparemment indépendants des émotions. Voici un exemple de cette influence encore mal connue de l'esprit sur le corps: enfermé par erreur dans un wagon frigorifique, un homme a décrit sur un calepin sa mort par réfrigération. On a retrouvé son



Vous fait-elle penser à quelqu'un?



On dirait toujours qu'elle sait instinctivement quoi faire, quoi porter, quoi dire. Même dans les situations compliquées. Et tout cela avec aisance et naturel.

Evidemment, elle utilise les tampons Tampax qui se portent intérieurement. C'est si confortable qu'une fois le tampon Tampax bien en place, elle ne le sent même pas. Aucune irritation ou odeur possible. Aucune saillie révélatrice qui gâcherait l'effet d'un vêtement ajusté. De plus, elle peut nager ou se baigner chaque jour.

Pratiques et faciles à utiliser, les tampons Tampax sont vendus dans 118 pays du monde. Et il y a un choix de trois degrés d'absorption: Régulier, Super ou Junior.



CONÇUS PAR UN MÉDECIN
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT

LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONTARIO

MOURIR AVEC SÉRÉNITÉ

cadavre quelques jours plus tard... mais le wagon ne fonctionnait pas, il y régnait une température très confortable. La perte du désir de vivre et la puissance de l'imagination avaient tué le malheureux. Alain Bombard rapporte d'ailleurs que les naufragés ne meurent généralement pas de faim mais de découragement, et que lorsqu'on pratique l'autopsie de leur cadavre, on constate qu'ils n'avaient pas encore épuisé leur énergie biologique.

— Mais à côté de cette capitulation, ne trouve-t-on pas des mécanismes de défense?

— Oui, et le plus fréquent d'entre eux consiste à nier la réalité du danger encouru. Les cardiaques, en particulier, se lancent à fond de train dans le travail, alors qu'ils devraient se reposer. J'ai connu un médecin atteint d'un cancer au poumon et qui a bûché jusqu'au dernier moment, persistant à témoigner au tribunal comme expert, ne s'alitant qu'à l'agonie, alors qu'il respirait comme un noyé, avec un seul poumon. Et cet homme très féru en biologie a demandé, 24 heures avant son trépas, à celui qui le traitait: "Est-ce que je vais vraiment mourir?" Les plus sourds sont ceux qui ne veulent pas entendre!

— A part ce refus, quelle autre réaction typique rencontre-t-on?

— La frustration projetée sur l'entourage. "Pourquoi moi, et pas eux?" se dit le malade. Ensuite il peut s'apitoyer sur lui-même. Cette attitude conduit à une dépression, à une indifférence totales. En dernier



Le Dr Robert Duguay: "Il faut pourtant surmonter nos terreurs ancestrales".

lieu, grâce au soutien moral du personnel de l'hôpital, le malade accepte la mort avec sérénité. C'est là l'évolution idéale, et des traitements médicaux continuels, même s'ils ne peuvent guérir, aident à la réaliser par le réconfort spirituel qu'ils apportent.

— Un jour la science pourra-t-elle vaincre la mort?

— Jamais définitivement, mais elle en retardera l'échéance. La baleine peut vivre 1 000 ans; la tortue de mer, 300 ans. Pourquoi l'homme, en découvrant les causes du vieillissement, ne prolongerait-il pas son existence d'un demi-siècle?

— Cela n'aggraverait-il pas le problème de la surpopulation?

— Si nous contrôlons la longévité, pourquoi n'en ferions-nous pas autant de la natalité?

— Et la douleur, la maîtrisez-

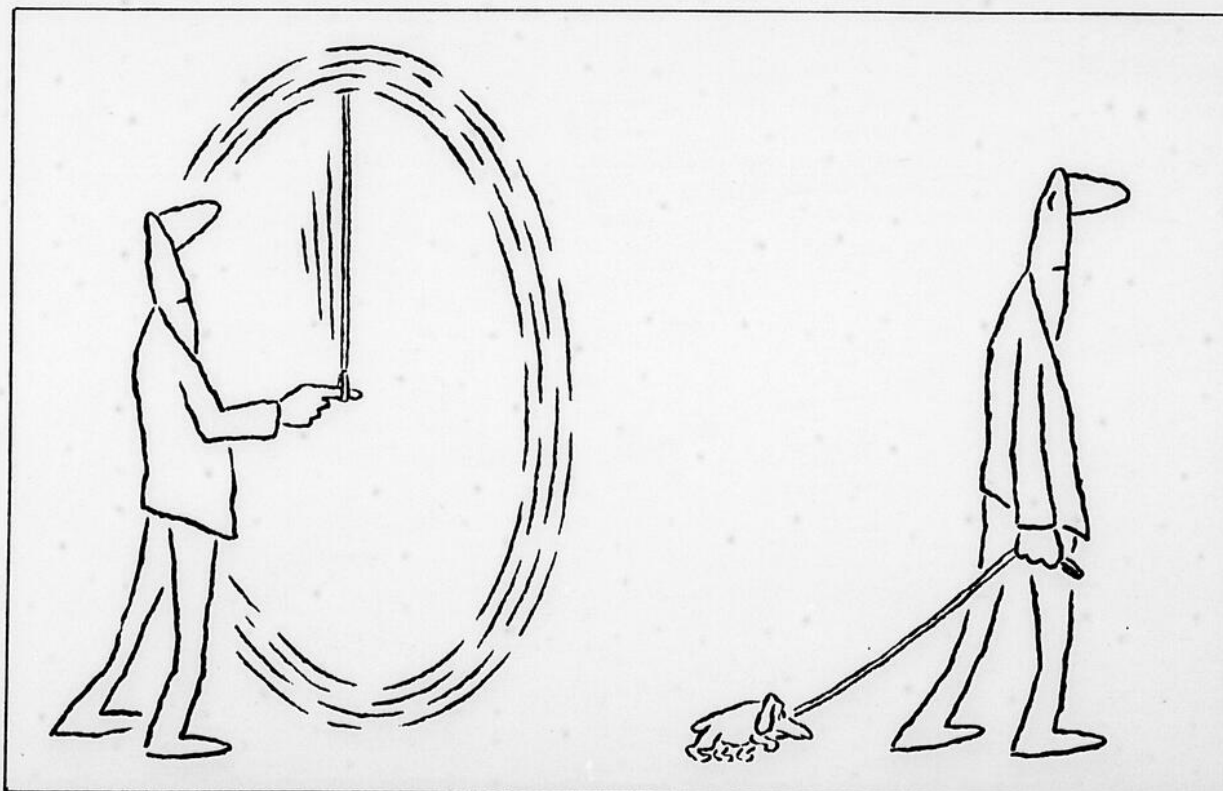
vous avec efficacité?

— Nous possédons des remèdes qui non seulement effacent toute souffrance, mais plongent dans l'euphorie. Et nous n'hésitons jamais à les employer, pas plus qu'à opérer le thalamus, dans le cerveau, afin de rendre complètement insensible, même à des lésions cancéreuses. La crainte de souffrir en mourant se trouve donc presque injustifiée.

— A vous écouter, on croirait que la mort ne se laisse jamais saisir directement, mais toujours par les phénomènes qui l'accompagnent: angoisse, souffrance physique, deuil.

— Oui. Etudier scientifiquement la mort, c'est un peu comme essayer de regarder le soleil. Il faut pourtant surmonter nos terreurs ancestrales, celles qui étreignent les médecins eux-mêmes, et observer ce phénomène avec réalisme, afin de rendre le trépas aussi doux, aussi naturel que possible.

La thanatologie semble démontrer que la mort pose avant tout un problème psychologique, puisqu'elle varie selon l'attitude que l'on adopte devant elle. La douleur abolie par des drogues, l'angoisse surmontée par la thérapie que les membres de l'Institut de Thanatologie sont à mettre au point, la mort cessera peut-être d'exister ou, à tout le moins, deviendra une maladie imaginaire. Et si la science nous apprendait à mourir, elle réaliserait alors le vieux rêve de la philosophie. ●





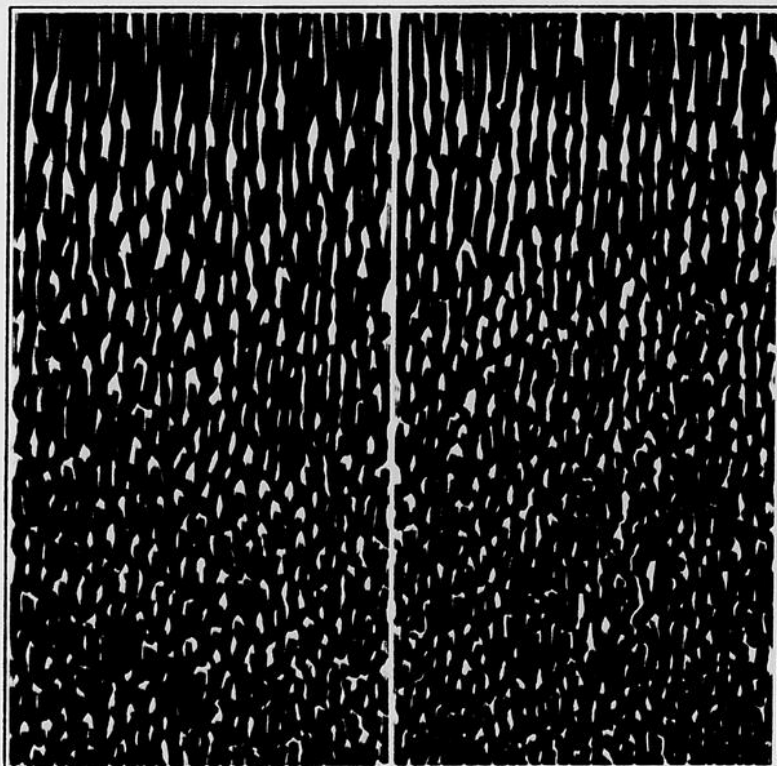
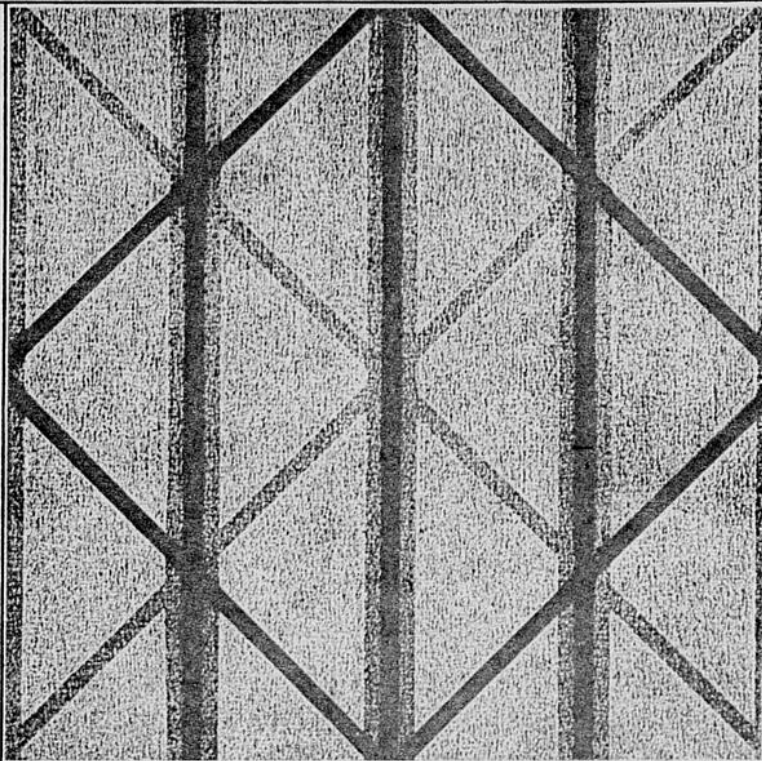

La saveur qu'on préfère
entre toutes.
FILTRE OU MENTHOL

Belvedere

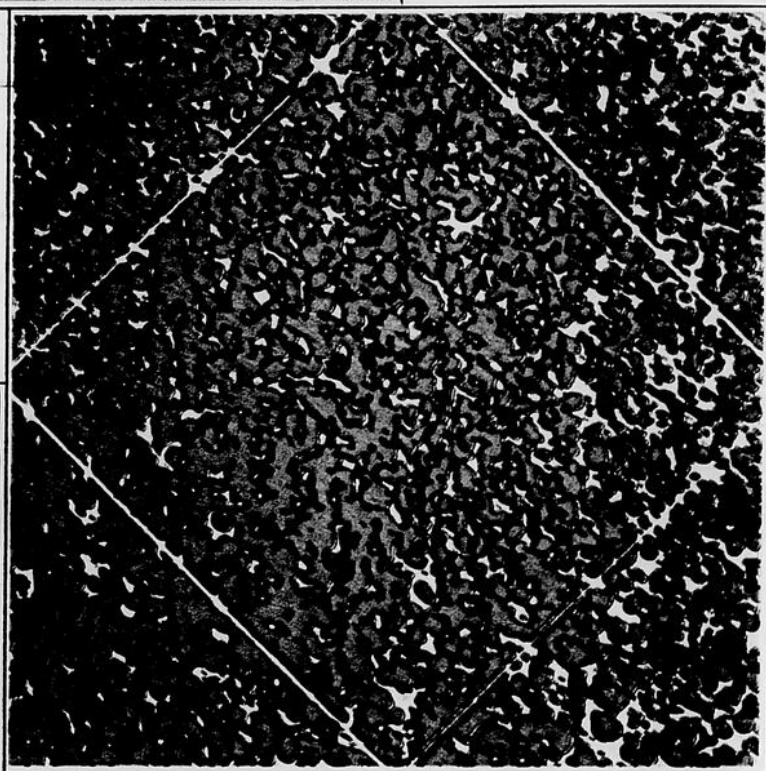
KING SIZE · FILTRE

TABAC DOUX DE VIRGINIE

L'ÉTOILE POURPRE
C'était l'ombre aux pas de velours
Les étoiles sous le soleil mort
Les hommes et les femmes nus
La Faute n'existait plus



LES ÎLES DE LA NUIT



EMPLOYANT
TOUTES SES FORCES
Chaque jour recule
Dans un piège noyé d'ombre
L'éternel instant

HORS SÉRIE

SOUCIEUSES de participer à la renaissance du livre de luxe québécois, les Editions Fides viennent de publier un troisième ouvrage hors série: *Poèmes* d'Alain Grandbois, avec quatre illustrations en couleur de l'artiste montréalais Richard Lacroix.

Ces poèmes, qui forment le cœur de l'œuvre poétique d'Alain Grandbois, avaient été une première fois réunis par les Editions de l'Hexagone, en 1963: *les Iles de la nuit, Rivages de l'homme, l'Etoile pourpre.*

Ils ont valu à leur auteur plusieurs distinctions littéraires, dont le prix David (1944) et le prix Duvernay (1950 et 1958). Alain Grandbois a ramené de ses pérégrinations à travers le monde—et notamment d'Asie où il a séjourné à deux reprises—des images nouvelles où l'homme dans l'univers prend toute son importance. Aujourd'hui âgé de 70 ans, il vit à Québec et continue de suivre attentivement l'évolution de la littérature québécoise.

Directeur littéraire chez Fides, Jean-Paul Pinsonneault a choisi comme illustrateur Richard Lacroix qui, en plus de son talent de graveur, a une profonde connaissance des philosophies orientales dont sont imprégnés les poèmes d'Alain Grandbois.

Ayant reçu toute liberté de création, Lacroix a conçu quatre planches gravées: une en frontispice de l'œuvre, et les trois autres en tête de chacun des trois recueils de poèmes.

Il a fallu un an et demi pour mettre au point cette édition dont la présentation est d'une beauté toute classique.

Les bibliophiles peuvent choisir—selon leurs moyens—entre trois tirages numérotés: 50 exemplaires à \$200, 75 à \$100 et 700 à \$25, avec une reliure et un emboîtement différents selon la catégorie.

Ces trois tirages, qui forment l'édition de luxe des poèmes d'Alain Grandbois, sont un hommage que le Québec vient de rendre à l'un de ses plus grands poètes.

Jacques de Roussan—PERSPECTIVES



Alain Grandbois



Évitez les ERREUR2 dans votre demande de passeport!

Si nous sommes tous sujets à commettre des erreurs, il n'en faudrait qu'une dans votre demande de passeport pour gâter tout votre voyage. Toute erreur entraîne des délais et vous risqueriez de ne pas obtenir votre passeport à temps.

Voici ce que vous conseille le Bureau canadien des passeports:

■ repassez votre formule de demande -- assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions et de vous être conformé à toutes les instructions.

■ présentez votre demande le plus tôt possible -- qu'une erreur se glisse dans votre demande et vous aurez tout le temps voulu pour la faire corriger.

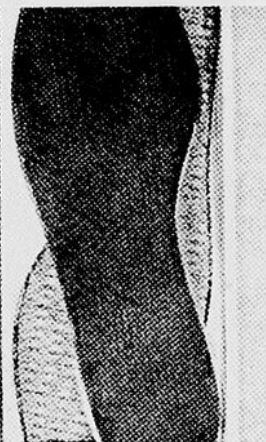
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES



On peut se procurer des demandes de passeport dans tout bureau de poste, agence de voyage, bureau de société aérienne et de compagnie de navigation.

SEMELLE BO-MONT ISOLES
ENR. REG'D

POURQUOI SOUFFRIR DES PIEDS?



Voici la découverte
de l'année

Finies la transpiration
des pieds et ces odeurs
désagréables

Conservez la durée de
vos chaussures avec
les semelles BO-MONT

Après des années de
recherches, nous avons
trouvé la solution à vos
problèmes. Essayez sans
plus tarder les semelles
à filtration, construites de
trois épaisseurs pour votre
confort.

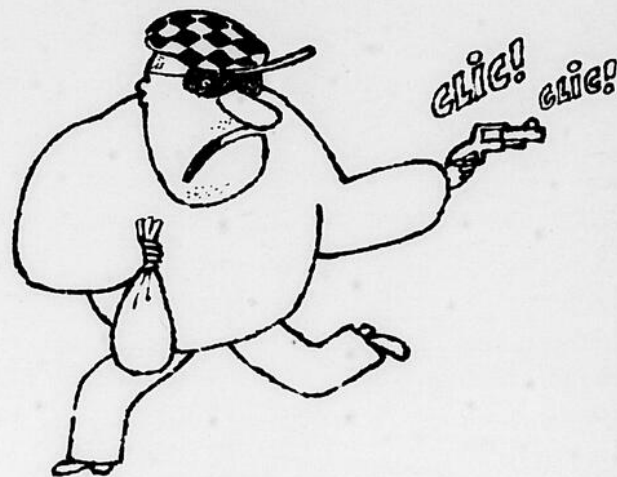
Ces semelles sont de lon-
gue durée, et lavables sans
se briser...

SATISFACTION COMPLETEMENT GARANTIE
APRES TROIS SEMAINES D'ESSAI.

Pour hommes et femmes SEULEMENT \$2.50
TOUTES LES POINTURES DISPONIBLES

En vente/ dans toutes les pharmacies, cordonneries et grands
magasins.

Si impossible de vous les procurer dans les magasins de
votre localité, adressez-vous à SEMELLES BO-MONT Enr.,
512 St-Hubert, Granby, Qué., en y mentionnant la grandeur
désirée, pour homme ou femme. - Sera expédié C.O.D.



Chez votre concessionnaire Ford:

Les jours "à bon compte"

Comptez $\frac{1}{3}$ *

au moins de réduction sur l'ensemble spécial d'équipements de ce hardtop 2 portes Galaxie 500, série spéciale.

Voici ce que comprend cet ensemble.

- Servodirection • Toit vinyle
- Butoirs de pare-chocs • Flancs blancs
- Enjoliveurs de roues • Bandes décoratives

En plus, vous avez droit aux bonis suivants

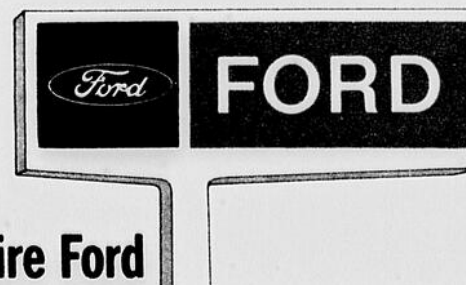
- Garniture de siège spéciale luxe.
- Couleur extérieure spéciale, bleue ou or, au choix.

Comptez... en plus une très bonne reprise de votre vieille voiture. Tenez-en compte dans vos comptes.

Quel que soit le genre de voiture que vous désirez—grosse, petite, économique, sportive—vous trouverez votre compte durant les jours "à bon compte" de votre concessionnaire Ford. Rendez-vous vite chez lui pour vous rendre compte des bas prix; des belles affaires qu'il vous propose. Et des belles réductions sur l'ensemble spécial d'équipements qu'il consent à l'achat de la Galaxie 500, série spéciale.



Hardtop 2 portes Galaxie 500 spécial.



* Calcul basé sur les prix de détail suggérés par le fabricant.

C'est le moment d'acheter "à bon compte". Voyez votre concessionnaire Ford

LE VOLCANOLOGUE HAROUN TAZIEFF

par Paquerette Villeneuve

PARIS

EN 1948, au Congo, le volcan Kituro entre brusquement en éruption. Un jeune géologue polonais, naturalisé belge, y assiste par hasard. C'est le coup de foudre, au sens presque littéral du terme. A 34 ans, il découvre sa vocation: il sera volcanologue. Dans son appartement de l'île Saint-Louis à Paris, qu'il quitte demain pour une tournée de conférences au Canada, Haroun Tazieff se remémore cette aventure décisive. "J'ai été émerveillé par ce spectacle grandiose puis par le défi que constituait cette montagne crachant le feu. Les premiers jours, j'ai été entièrement pris par l'effort pour m'en approcher puis, peu à peu, la curiosité scientifique est venue."

Depuis, il a exploré une vingtaine de volcans en Afrique, une quarantaine dans les deux

L'HOMME DES RENDEZ-VOUS DU DIABLE

Photos Haroun Tazieff





L'HOMME DES RENDEZ-VOUS DU DIABLE



En plein cratère, Haroun Tazieff filme (en haut), puis va boire de l'eau à sa gourde (plus bas); ci-dessus, une coulée de lave.

Amériques, une vingtaine au Japon, une douzaine à Java, une dizaine aux Nouvelles-Hébrides, six en Nouvelle-Zélande, cinq ou six en Islande, quatre aux Canaries, trois ou quatre en Europe, deux aux Açores, deux à Hawaï, deux à Bali, ce qui l'a amené à faire plusieurs fois le tour du monde. Il a aussi créé en Belgique un Centre national de volcanologie, dirigé des missions d'expertise pour l'U.N.E.S.C.O., participé à des conférences internationales, collaboré à d'innombrables revues scientifiques et tourné deux films, *les Rendez-vous du diable* et *Cratères en feu*, uniques en leur genre, pour faire connaître la volcanologie.

Il a même été le premier homme à explorer le Niragongo, volcan congolais de 11 000 pieds. Il a pénétré en 1948 dans son premier cratère. Dix ans plus tard, il descendait à 600 pieds à l'intérieur du deuxième, d'où il aperçut un troisième cratère s'ouvrant sur un lac de lave en fusion. L'année suivante, il parvenait au bord de ce lac et pouvait ainsi observer de près un phénomène exceptionnel sur le globe.

Pour descendre seul dans des crevasses d'où jaillissent en pétaradant des pierres brûlantes, il ne faut pas avoir peur des émotions fortes. Il est vrai que cet athlète de 56 ans aux yeux d'un bleu d'acier, aux pommettes saillantes, à la démarche de chat, maintient un équilibre physique et nerveux à toute épreuve par la pratique de sports comme l'alpinisme, la boxe et le rugby.

— Etes-vous né casse-cou ou l'êtes-vous devenu?

— Casse-cou? Non. Je me suis souvent cassé des os mais je suis plutôt craintif de nature. Je cherche toujours à mettre toutes les chances de mon côté. J'avoue qu'une fois grimpé sur un volcan et malgré mon âge, je dois encore refréner des envies de prouesse sportive, mais la prudence reprend à tout coup le dessus. Comme l'a dit Gaston Rebuffat, qui fera après moi une tournée de conférences au Canada, "un bon alpiniste doit finir sa vie dans son lit". Il en va de même pour un volcanologue. Il faut chercher la difficulté, pas le danger non justifié — danger de mort, s'entend.

Ces propos raisonnables ont été inspirés à M. Tazieff par une expérience personnelle: "J'ai été l'un des premiers à faire, vers 1950, une chose pas difficile mais très dangereuse: de la plongée dans des grottes souterraines noyées. Revêtu de scaphandres, nous partions à la conquête de labyrinthes où régnait une obscurité totale. Le moindre accident technique qui survenait à ce moment-là pouvait être fatal: il suffisait de perdre une seconde la maîtrise de ses nerfs. Un de mes amis y est resté, et j'ai failli subir le même sort, un jour où le tube par lequel je respirais s'est coincé et où j'ai commencé à recevoir de l'eau à la place d'air."

En 1948, il ne fallait pas manquer de confiance en soi pour vouloir remettre en honneur la volcanologie. Plus personne ne s'occupait de cette science qui, avant la Seconde Guerre mondiale, avait suscité un certain nombre de recherches intéressantes, notamment celles faites par les Hollandais à Java. Il fallait donc tout recommencer. "Pendant quinze ans, ç'a été dur", dit-il.

Tazieff et son équipe travaillaient avec des "bouts de ficelle", et pourtant l'étude des phénomènes volcaniques, telle qu'il l'avait entreprise, pouvait permettre de prévoir les éruptions et d'éviter — peut-être le retour d'hécatombes comme celle de 1965 aux îles de la Sonde, qui fit 150 000 morts.

"Si l'on consacrait, remarquait-il récemment avec tristesse, autant de crédits aux recherches sur la "météo volcanique" qu'à celles sur l'art de tuer son prochain, nous dépasserions plus rapidement le stade artisanal."

L'ingéniosité d'Haroun Tazieff a suppléé aux crédits. Pour mieux connaître les dessous de ces prénommés naturels qu'il appelle de façon si évocatrice "les rendez-vous du diable", il a mis au point un scaphandre spécial qui permet d'affronter des chaleurs de 1 832° F grâce, entre autres dispositifs, à une visière faite d'une feuille d'or transparente enserrée par deux plaques de verre d'une composition et d'un traitement particuliers.

— Ces volcans que vous étudiez, que sont-ils?

— Un volcan est un trou dans l'écorce terrestre par où sont éjectées des matières en fusion provenant de régions situées à une plus ou moins grande profondeur. Géologiquement, les volcans se répartissent en deux classes. Ils apparaissent dans les zones où l'écorce terrestre se brise. La surface du globe est formée de grandes plaques mobiles qui se déplacent au fond des océans d'aussi peu parfois qu'un demi-pouce par an. Au bout de milliers d'années, cela crée des fissures et provoque un certain type de volcanisme. Ces plaques peuvent aussi se rapprocher, autre phénomène qui amène également la naissance de volcans.

"L'importance stratégique des océans a favorisé les recherches scientifiques dans ce domaine. On a ainsi découvert que les fonds océaniques sont constitués de basalte, roche volcanique par excellence. On sait aussi que les volcans naissent dans l'axe de l'immense chaîne montagneuse qui, sur plus de 35 000 milles, encercle le globe et court en partie sous les mers.

— Et la volcanologie, en quoi consiste-t-elle?

— Elle comprend plusieurs types différents de travaux. Certains volcanologues examinent la forme et la composition des roches projetées par les volcans. D'autres observent leur activité au moyen d'appareils de mesure des ondes sismiques, magnétiques ou autres qu'ils provoquent. Il y a enfin ceux qui étudient les mécanismes d'éruption par l'analyse des gaz relâchés dans l'air. C'est mon cas. Il y a très peu de spécialistes de ce dernier ordre dans le monde: un à Hawaï, un au New Hampshire, un au Japon, un en U.R.S.S. et nous en France. Nous, c'est-à-dire mon équipe et moi.

"Ce que nous essayons de faire? mesurer divers éléments: vitesse, densité, pression, température, composition chimique de ces gaz au moment où ils s'échappent. Notre approche particulière des phénomènes volcaniques a un côté spectaculaire qui fait notre succès dans le grand public."

Comme Tazieff trouvait que les mots manquent pour décrire les spectacles aperçus au cours de ses expéditions — coulées de lave rutilante, matières en fusion jaillissant comme

des pièces de feu d'artifice — il en a rapporté des films: "J'emporte toujours ma caméra dans mon havresac quand nous partons travailler. Je tourne tout ce que nous faisons . . . quand j'ai le courage de filmer, car il fait parfois trop chaud au voisinage du cratère, ou trop froid à cause de l'altitude."

M. Tazieff est modeste quand il prétend ne pouvoir décrire en mots ce qu'il a vu. Il le fait de façon étonnamment vivante depuis une heure qu'il m'entretient de son extraordinaire passion: "Vous voyez ce feu de cheminée? (Les bûches brûlent dans un bel âtre du XVIIe siècle.) Imaginez l'impression que ces flammes peuvent faire sur une minuscule fourmi. Eh bien, nous sommes des fourmis en regard des phénomènes géants dont nous cherchons à découvrir les secrets!"

De retour à Paris, les "fourmis" procèdent à l'analyse des gaz volcaniques. "Nous allons les chercher, en les aspirant par de longues canules, quand ils sortent du cratère. Jusqu'à présent, on n'avait jamais abordé leur étude que d'une manière statique: un ou deux échantillons seulement, prélevés trop loin de la gueule du monstre, en des endroits "sûrs" mais où ces gaz sont déjà mêlés à 99 p.c. d'air et d'eau souterraine. Une analyse dans de telles conditions n'a aucun sens!"

Tazieff, on s'en doute, préfère l'analyse dynamique: son équipe — qui comprend, entre autres, Jean-Louis Cheminée (le bien-nommé!), de la faculté des Sciences de Paris, et François Le Guern, du Centre atomique de Saclay — est la seule au monde à placer des instruments de mesure dans des lieux dangereux et réputés inaccessibles.

Toutefois, les chances de pouvoir prédire les éruptions restent bien faibles jusqu'à maintenant: "Prévoir les événements naturels est toujours difficile: on le voit quotidiennement avec la météo. Pour les volcans c'est encore plus compliqué.

"Les volcans ne sont même pas tous identifiés. Il y en a sous les mers des milliers que nous ne connaissons pas."

Au cours de ses expéditions, Haroun Tazieff a fait face à des difficultés de toutes sortes — dix ans de démarches administratives pour obtenir l'autorisation de descendre au lac de lave du Niragongo — mais il affirme n'avoir jamais eu d'ennuis avec les autorités locales, sauf en 1948 avec le directeur du parc national Albert en Afrique du Sud, qui lui en a interdit l'entrée. "Au Japon, des policiers m'ont abordé très poliment, tandis que j'affrontais un volcan en éruption. Il y a, m'ont-ils dit, des panneaux indiquant que c'est interdit d'y grimper. Mais ils m'ont laissé partir."

Les choses se sont passées différemment pour le volcan interdit de Tanna, aux Nouvelles-Hébrides, comme le

raconte un ami de Tazieff: "Les indigènes s'étaient inventé un dieu, John Frum, qui devait leur apporter l'abondance en se posant sur la "montagne sacrée". Ils se montrèrent hostiles à Tazieff, qu'ils accusaient de vouloir dérober sa force à leur dieu, et l'équipe dut se tenir continuellement sur ses gardes.

Parce qu'il n'y a pas de volcan au Canada, c'est la première fois que Tazieff y vient, si l'on excepte un court passage par la Colombie britannique lors d'un voyage en Alaska: "J'étais allé visiter la vallée des Dix Mille Fumées, produite par un éruption en juin 1912. C'est la seule éruption de l'ère historique qui soit comparable à celles de la préhistoire: douze milliards de pieds cubes de lave se sont alors déversés dans cette vallée, sur une longueur de 15 milles et une largeur de trois. Heureusement, le pays était désert."

Invité par le club Nouveaux Horizons du monde, M. Tazieff passera un mois au Québec: "J'en profiterai pour aller voir mon cousin, ingénieur comme moi, qui s'est installé près de Montréal."

— Quels sont vos projets ensuite?

— Poursuivre avec ma seconde équipe, mi-italienne mi-française, nos recherches sur l'exploitation possible de l'énergie géothermique, qu'on trouve en abondance dans les régions volcaniques. C'est la grande source d'énergie de l'avenir. Elle permet, entre autres résultats, d'abaisser de 60 p.c. le prix de revient du kilo d'aluminium trouvé sur les lieux.

"Partout où existent des volcans d'origine récente, on a de sérieuses chances de découvrir des nappes souterraines de vapeurs exploitables. Pourquoi n'utilise-t-on pas davantage cette manne inépuisable? Ignorance, manque d'audace, que sais-je . . ."

Il y a cinq ans, Tazieff est allé examiner le merveilleux lac turquoise de Java, le Kawah-Idjen. Dans son cratère qui, en activité, pourrait détruire toute l'île, on trouve des sels contenant du soufre et de l'alumine à onze grammes par litre, soit une réserve de 200 000 tonnes de soufre et de 1 500 000 tonnes d'alun. Mais il faudrait pomper le lac . . .

— Avant de partir, une dernière question: d'où tenez-vous votre prénom qui sort des Mille et Une Nuits?

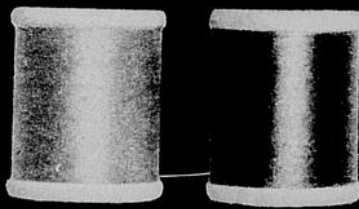
— Ma mère éprouvait une folle admiration pour le grand calife de Bagdad Haroun Al-Rachid, ce qui m'a valu de nombreuses bagarres, étant gosse.

— Vous avez donc pris des coups?

— Oui, mais je les provoquais!

Sur cette confiance désinvolte se termine ma rencontre avec l'homme qui va aux rendez-vous du diable. ●

DRIMA LE FIL MODE



Modes ultra et tissus fabuleux — le fil Drima en polyester retors les marie à merveille. Le Drima coûte quelques cents de plus que le fil ordinaire, car sa fabrication coûte plus cher. Il est le de brins de polyester retors de façon à produire un fil extra-fin et extra-fort. Il fait des coutures plus fines, plus résistantes, dans une foule de nuances haute mode. Drima est fin, fort et présenté dans un arc-en-ciel de couleurs. C'est le fil idéal pour coudre une vaste gamme de nouveaux tissus synthétiques extensibles ou sans repassage. Cousez vos vêtements avec le fil Drima. Il est aussi offert en bobines de couturière de 300 verges.



FIL DE POLYESTER RETORS

Drima

une création de

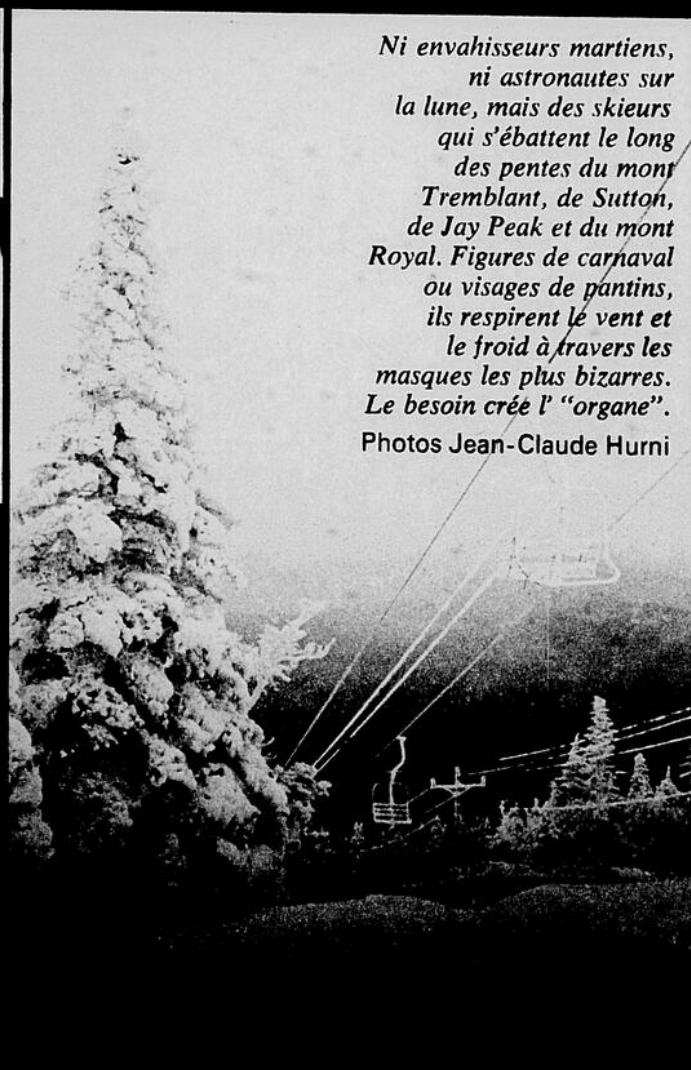
COATS

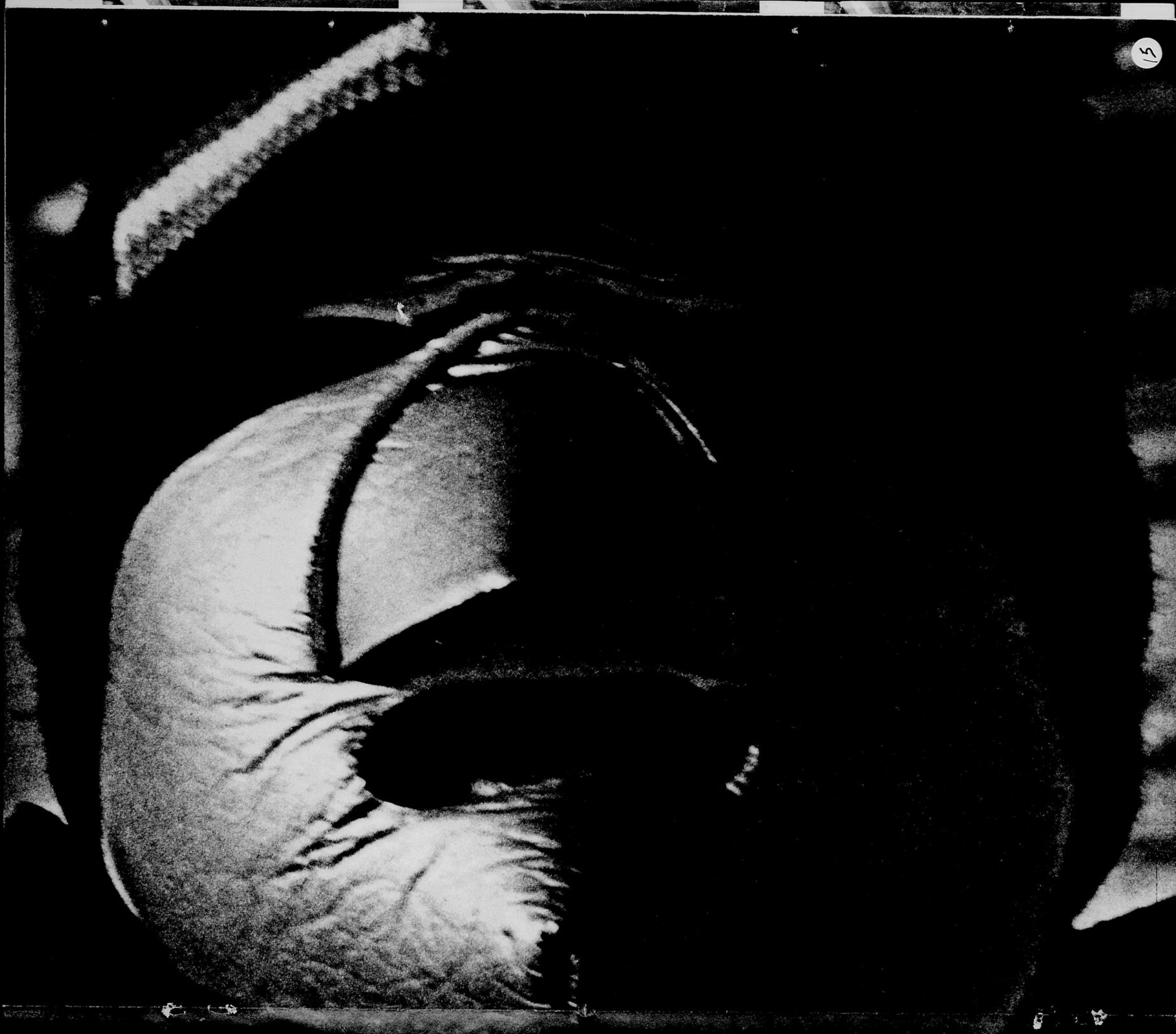
les fabricants de fil

LES MASQUES DE L'HIVER

*Ni envahisseurs martiens,
ni astronautes sur
la lune, mais des skieurs
qui s'ébattent le long
des pentes du mont
Tremblant, de Sutton,
de Jay Peak et du mont
Royal. Figures de carnaval
ou visages de pantins,
ils respirent le vent et
le froid à travers les
masques les plus bizarres.
Le besoin crée l' "organe".*

Photos Jean-Claude Hurni





LE PROJET D'UNION DES MARITIMES d'autres batailles en vue pour LES

ACADIEN

A MONCTON, le jour de la Fête nationale des Acadiens, beaucoup de magasins étaient fermés. "Vous n'auriez pas vu ça il y a dix ans", me disait un petit hôtelier de la rue Queen. Dans les bureaux de la fonction publique, dans les hôpitaux, au centre commercial tout près de la gare, on entend tout aussi bien parler français qu'anglais. Là encore, comme au plan des relations quotidiennes avec les anglophones, beaucoup de gens admettent que la situation s'est améliorée au cours des dernières années. Gilbert Finn, président de la plus grosse entreprise acadienne, l'Assomption Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie, qui groupe 100 000 détenteurs de polices et est représentée dans cinq Etats américains, croit que le "survivant" des francophones des Maritimes est une notion dépassée.

"Il est temps, dit-il, pour notre grou-

pe, d'acquérir du muscle, de prendre une plus grande place. Les anglophones n'ont d'ailleurs pas d'autre choix que de vivre avec nous, et ils le savent très bien. Dans une région d'aussi faible population que la nôtre, pas un homme d'affaires intelligent ne peut se permettre de boudier une part considérable de la clientèle. C'est tellement vrai qu'une couple d'entreprises de notre groupe font d'excellentes affaires avec des gens de langue anglaise. Dans les trois provinces, tout le monde est aux prises avec les mêmes problèmes de base. Nos priorités? Amélioration de la situation économique et de la qualité de l'enseignement."

Au moment même où l'on parle très sérieusement de l'union politique des Maritimes, les francophones de ces provinces n'ont sans doute jamais été plus conscients de leur patrimoine. Concentrés dans la moitié est du Nou-

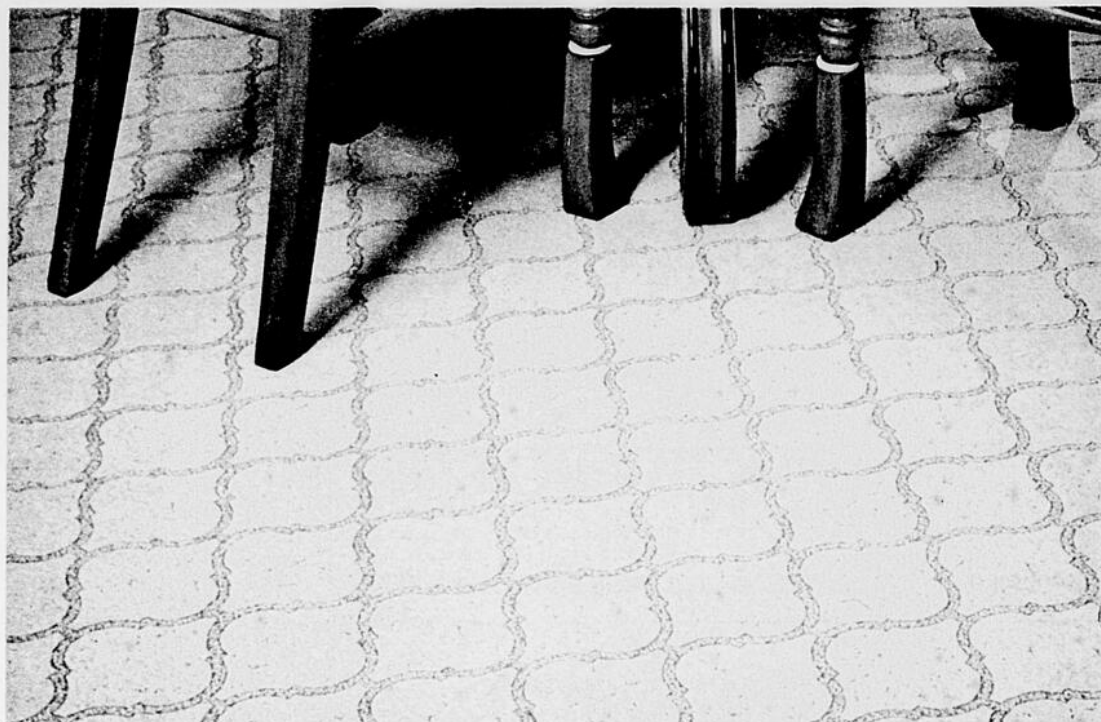
veau-Brunswick où ils comptent pour près de 40 p.c. de la population de cette province, dans l'Île-du-Cap-Breton et le sud-est de la Nouvelle-Ecosse, plus vulnérables dans l'Île-du-Prince-Edouard où, en 1961, seulement 7 958 personnes déclaraient le français langue maternelle, les francophones ont acquis avec patience et obstination des institutions qu'ils estiment solides et valables. Les coopératives, par exemple, ont toujours joué un rôle prépondérant. L'Assomption, la première d'entre elles, a été fondée en 1903. Ont suivi les coopératives de pêcheurs en 1932, les magasins coopératifs et les caisses populaires groupées à l'intérieur de la Fédération des caisses populaires acadiennes et présentes dans 92 paroisses. Aujourd'hui, une quarantaine de grandes entreprises coopératives sont réparties en trois secteurs: consommation, production et services

divers. En 1968, elles ont réalisé un chiffre d'affaires de 13.5 millions de dollars. Quant aux caisses populaires, elles ont prêté à leurs membres bien au-delà de 100 millions depuis leur fondation en 1937. L'actif de la communauté francophone, c'est aussi la reconnaissance officielle du français, de bonnes écoles publiques, l'université de Moncton inaugurée voilà six ans et fréquentée par quelque 1 400 étudiants, la nouvelle Ecole normale dont on espère beaucoup, l'Institut d'éducation des adultes de Memramcook qui fait de l'excellent travail, la présence de plusieurs députés de langue française à l'Assemblée législative de Fredericton, diverses initiatives de la Société nationale des Acadiens — comme l'établissement de points de vente de livres français, actuellement en cours — et le réseau français de Radio-Canada en voie d'expansion.

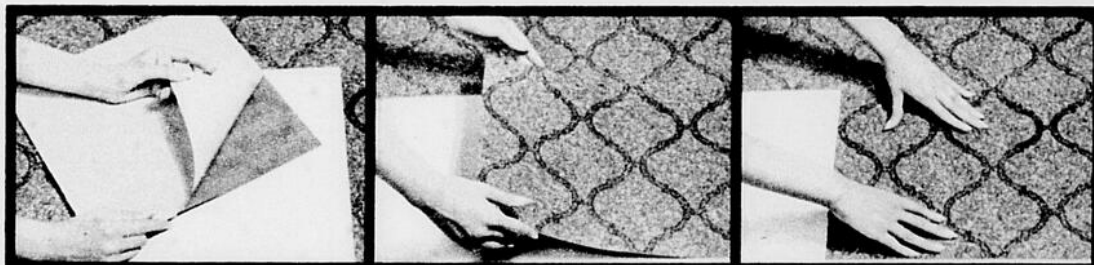
Les carreaux Excelon Place 'n Press d'Armstrong



donnent de l'élégance à vos planchers



et se posent en un temps record.



Enlever le papier.

Placer le carreau.

Presser.

C'est aussi simple que cela!

Il vous est maintenant facile d'égayer une pièce terne et morose, à l'aide des carreaux Excelon Place 'n Press aux vives couleurs, d'Armstrong.

C'est propre — c'est rapide. Et si facile, de plus, qu'un garçon de 11 ans peut couvrir une pièce de 9' x 12' en 1 1/2 heure, déplacement des meubles compris.

Les carreaux Place 'n Press sont auto-adhésifs. Ils sont déjà encollés... vous êtes donc prêt à commencer le travail. Vous pouvez arrêter en cours de route pour regarder votre émission de télé favorite, et recommencer plus tard sans avoir à craindre qu'un petit diable ne répande la colle dans toute la maison.

Les carreaux Place 'n Press Excelon sont fabriqués de vinyles Armstrong, bien connus pour leur facilité d'entretien.

Vous pouvez poser les carreaux Place 'n Press sur tout plancher plat. Sur d'anciens linoléums ou carreaux (non gaufrés), ou même directement sur le ciment du sous-sol, dans la plupart des cas.

Les carreaux de surplus peuvent servir de mille façons décoratives. Ils se découpent facilement aux ciseaux et peuvent couvrir une table ou garnir armoires, tiroirs ou étagères.

Un grand nombre de couleurs et de motifs sont offerts, dans des emballages ou des boîtes faciles à porter. Chaque carreau mesure 12" carrés. Vous en utilisez moins que les anciens carreaux de 9" x 9".

N'oubliez surtout pas le nom! Le carreau Excelon Place 'n Press, d'Armstrong.

**PLACE
'n
PRESS**

Le carreau qui se pose en sifflant.



Armstrong

Les créateurs de l'élégance intérieure

Texte et photos Jacques Coulon

52

Depuis dix ans, en effet, radio et télévision ont largement contribué à améliorer la qualité du français parlé et facilité sa diffusion. Avec l'acquisition de nouveaux locaux, CBAFT-TV (Moncton) commencera à produire sur place des émissions d'information et d'affaires publiques de caractère régional. M. Guy Thériault, directeur des programmes et originaire d'Edmunston, voit dans cette prochaine étape une intégration plus poussée de la télévision à la communauté francophone des Maritimes. De nouveaux émetteurs seront installés dans des régions comme Arichat-l'île Madame, Chéticamp, et le sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse. Guy Thériault, qui a plusieurs enfants, est optimiste quant à l'avenir des francophones mais, dit-il, "tout projet d'union politique des provinces Maritimes devra offrir de solides garanties aux Acadiens".

PHOTO POSTE INC.

Photo Poste a été une des premières maisons au pays à vous offrir un service complet de finition de photos (photos couleur, photos noir et blanc, diapositives) par la poste.

Seize années d'expérience, l'équipement le plus moderne qui soit, 175 techniciens experts, l'emploi exclusif de solutions chimiques et de papier KODAK, sont votre garantie de qualité, sûreté et rapidité.

Prenez vos photos, oubliez le reste, Photo Poste s'en charge.

Expédiez vos films avec confiance à nos bureaux de Montréal ou Québec.

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
KODACOLOR	
8 poses	\$3.00
12 poses	4.00
20 poses	6.00
Réimpression30
EKTACHROME	
8, 12 ou 20 poses	1.15
36 poses	2.00
NOIR & BLANC	
8 poses56
12 poses84
20 poses	1.40
Réimpression glacée07

PHOTO-POSTE

C. P./P.O. BOX 7900
MONTREAL 101, P.Q.

C. P./P.O. BOX 1153
QUEBEC 2, P.Q.

NE PLIEZ PAS, S.V.P.
PLEASE, DO NOT BEND

Pour obtenir
votre enveloppe
téléphonez à:

Montréal
(514) 849-3506

Québec
(418) 667-1433

PHOTO-POSTE

Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion
CASE POSTALE 7900, MONTREAL 101, P.Q.
CASE POSTALE 1153, QUEBEC 2, P.Q.

Pour combattre la fatigue de l'hiver



L'hiver, tout ce qu'on entreprend semble exiger plus d'efforts. Si la fatigue vous accable parce que votre sang est pauvre en fer, prenez Geritol, et vous vous sentirez vite plus forte.

Geritol aide à transformer en un bon sang rouge le sang pauvre en fer. Deux comprimés Geritol ou deux cuillerées à thé de Geritol liquide portent le fer régénérateur du sang à tous les points de l'organisme. Geritol vous apporte en outre les bienfaits de cinq importantes vitamines.

En hiver, ou même en tout temps, si la fatigue vous accable parce que votre sang est pauvre en fer, prenez Geritol, et vous vous sentirez vite plus forte.



M. Eugène Richard, de la Société nationale des Acadiens (ci-dessus) et M. Alyre-Hervé Cormier (à droite), du journal l'Évangéline, restent sceptiques devant le projet d'unification des provinces Maritimes.

LES ACADIENS ET L'UNION



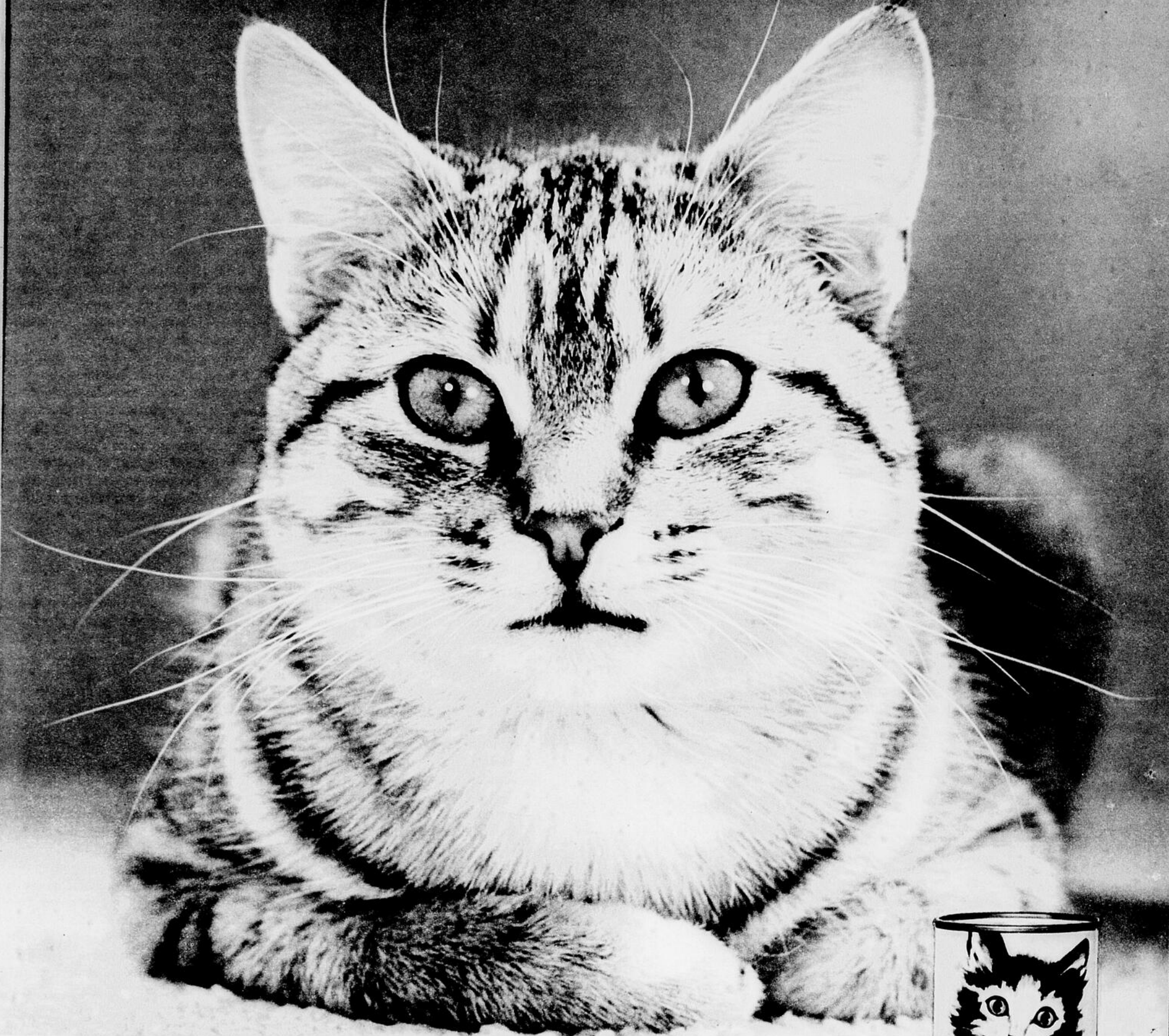
Mais l'union politique, pour quoi faire? Simplement parce que les conditions particulières qui en 1784 provoquèrent la séparation de la Nouvelle-Ecosse en deux régions distinctes militent aujourd'hui en faveur d'un regroupement. L'Île-du-Prince-Édouard existe depuis 1769. A cause du piètre état des communications, le gouvernement britannique estima, à l'époque, qu'il était plus facile de gérer deux petits territoires qu'un grand. De fait le commerce, les petites industries locales, la diffusion de l'information bénéficièrent de l'établissement de deux administrations à Fredericton et Halifax. Les trois provinces furent longtemps prospères, même après l'avènement de la Confédération canadienne qui, en créant des barrières douanières, compromettait leurs débouchés naturels vers les États américains du nord-est.

Aujourd'hui, rien ne va plus. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les provinces Maritimes donnent dangereusement de la bande. Les chantiers navals d'antan ont disparu; la pêche et l'agriculture deviennent de plus en plus marginales; l'implantation industrielle y est pratiquement inexistante; elles reçoivent d'autant plus du gouvernement fédéral que leurs sources de revenus ne parviennent plus à couvrir les dépenses essentielles; l'immigration étrangère leur tourne résolument le dos et les jeunes les plus instruits vont chercher fortune ailleurs. Ainsi, de 1961 à 1966, les Maritimes ont perdu près de 65 000 jeunes de 15 à 30 ans. L'essence, les produits alimentaires, les maté-

riaux de construction coûtent plus cher qu'à Montréal, et cela en dépit du fait que les revenus individuels sont généralement plus faibles que dans le Québec. Enfin, le besoin de rénovation domiciliaire est considérable. Ces quelques images brutales révèlent de manière non équivoque un climat économique et social assez angoissant.

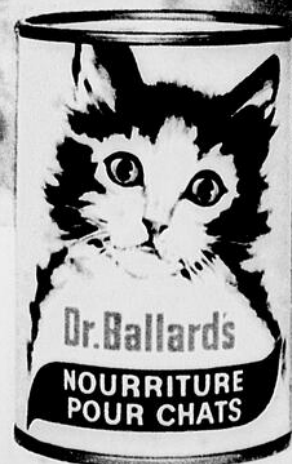
L'aspect politique actuel est complexe et guère plus brillant. Le Nouveau-Brunswick (626 000 h.), la Nouvelle-Ecosse (762 000 h.) et l'Île-du-Prince-Édouard (110 000 h.) — soit en tout environ 60 p.c. de la population de l'île de Montréal — possèdent, comme l'on sait, trois gouvernements distincts, c'est-à-dire trois ministères du Tourisme, de l'Agriculture, de l'Éducation, de la Santé, etc. Les systèmes de taxation ne sont pas les mêmes, les lois régissant la vente des boissons alcooliques, l'assistance sociale, le travail, diffèrent d'une province à l'autre, les programmes d'enseignement ne sont pas tout à fait équivalents. L'effectif des employés gouvernementaux, dans les trois provinces, est nettement pléthorique et constitue une lourde charge financière. Le Centre de recherches de l'Atlantic Provinces Economic Council cite des chiffres révélateurs. Par exemple, en 1967, 24 106 personnes étaient employées par les gouvernements des trois provinces, c'est-à-dire un fonctionnaire pour 61.6 habitants. Le même rapport pour l'ensemble du pays s'établit à 1 pour 106.1 — 1 pour 117.1 au Québec et 1 pour 115 en Ontario. Si l'on s'avisait donc d'appliquer aux Maritimes ce rapport

Un régime substantiel,
c'est comme les bons soins, ça se voit.



La nourriture du Dr Ballard a beaucoup plus en sa faveur que son bon goût. Elle procure à votre chat un régime substantiel complet et équilibré riche en vitamines, protéines et minéraux et toutes les bonnes choses qui le rendent resplendissant de santé. Exigez-la.

Dr Ballard Le régime complet dans la jolie boîte rose.



Le ravissement sonore plutôt que l'éblouissement visuel.

Non pas que l'aspect de nos appareils nous laisse indifférents... c'est que la pureté du son est notre premier souci.


Et nous pensons que vous non plus n'êtes pas d'abord intéressé par l'apparence d'une installation stéréophonique.

C'est pourquoi, dans leurs catégories respectives de prix, nos appareils représentent-ils la perfection sonore.

Chaque chaîne stéréo Noresco comprend un tourne-disque Dual, marque renommée dans le monde entier pour la qualité de sa fabrication. Ensuite, nos composants Noresco: syntonisateur, haut-parleurs, amplificateur et même magnétophone Dual, selon l'ensemble choisi.

Chaque catégorie de prix vous offre des composants imbattables.

Les regarder c'est beau... les entendre c'est mieux.

 Ecoutez un Noresco, vous en serez persuadé.



Pour recevoir gratuitement un dépliant en couleur, postez ce coupon à: 8055 Alfred Ave. Montréal 437, P. Q.

NOM _____

ADRESSE _____

PROV. _____

Noresco

La pureté du son passe avant tout
Montreal/Toronto/Winnipeg/Calgary/Vancouver

LES ACADIENS ET L'UNION

national, il y aurait quelque 10 000 fonctionnaires de trop... Autre aspect déplorable de la situation actuelle: les trois provinces se font une concurrence dommageable pour toutes, qu'il s'agisse d'attirer des touristes, des professeurs qualifiés, des capitaux ou des industries.

Bref, une union politique avec un seul gouvernement, une capitale administrative — dont le choix susciterait sans doute bien des polémiques — est pour beaucoup sinon la solution-miracle aux problèmes des Maritimes, du moins une démarche logique et importante en vue d'y remédier. Bien des gens qui la souhaiteraient n'osent cependant pas trop y croire; certains groupes, certains intérêts s'y opposent franchement. Les hommes d'affaires, les industriels sont généralement pour. Ils voient les avantages d'un plus grand territoire, la possibilité de trouver de meilleurs hommes politiques. L'influence, dit-on, d'un gouvernement unique ayant un budget d'environ 850 millions de dollars est plus forte que celle de trois gouvernements disposant respectivement de 400, 380 et 70 millions. Les Chambres de commerce en parlent depuis des années. A toute fin pratique, les trois gouvernements subventionnent depuis mars 1968 une importante commission d'étude dont les conclusions et recommandations devraient être rendues publiques incessamment.

Bien qu'elle n'ait pas fait d'études approfondies de la question, la Société nationale des Acadiens, qui réunit divers groupements plutôt traditionalistes, considère tout projet d'union avec beaucoup de prudence. Son secrétaire-trésorier, M. Eugène Richard, reprend l'idée générale d'un mémoire succinct présenté en janvier 1969 lorsqu'il dit: "S'il est prouvé que l'union amorcerait un renouveau économique et social, nous ne pouvons que l'encourager. Mais les francophones ne doivent courir aucun risque. Ils nous faut de solides garanties. Après tout, nous som-

mes presque trois fois plus nombreux que la population de l'Île-du-Prince-Edouard". Car, pour les Acadiens du Nouveau-Brunswick qui représentent de loin la minorité la plus importante et s'y sentent en force, la création d'une seule province changerait radicalement la situation: ils ne seraient guère plus de 17 p.c. de la population totale. "Pour d'autres, explique le père Anselme Chiasson, du Centre de recherches acadiennes de l'université de Moncton, l'union présenterait un avantage certain en les intégrant plus étroitement au groupe le plus fort." C'est, par exemple, le cas des Acadiens du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse. Et aussi de ceux de l'Île-du-Prince-Edouard, car si l'annuaire du téléphone de cette mini-province aligne d'impressionnantes colonnes de Doughty, Gallant, Bertrand, Arsenault, l'assimilation y est galopante.

Sans prendre ouvertement position, *l'Évangéline*, seul quotidien acadien des Maritimes, a tout de même consacré quelques articles et éditoriaux à la question qui, pour l'ensemble du public, demeure assez vague. Son jeune rédacteur en chef, M. Jacques Filteau, est personnellement bien peu emballé par un projet d'union politique. Le président-directeur de l'entreprise, M. Alyre Hervé Cormier, originaire de Memramcook, ne croit guère à l'union des trois provinces et reste sceptique quant aux avantages que pourraient tirer les Acadiens. "On ne fait pas une province riche avec trois provinces pauvres, dit-il. Les difficultés des Maritimes tiennent à bien des choses. La population totale n'atteint même pas celle de Toronto; elle est éparpillée sur de trop grandes distances. Nous sommes trop éloignés des grands centres et ne constituons pas un marché assez riche, assez vaste. Et puis qu'advendrait-il en pratique, pour les francophones, du principe d'égalité des deux langues dans une nouvelle province où ils seraient franchement minoritaires?"

Mais si la perspective d'union politique, la crainte d'une assimilation toujours menaçante n'inquiètent guère le petit cultivateur, le pêcheur ou l'ouvrier qui ont d'autres soucis immédiats, le sentiment plus fort d'unité culturelle, d'appartenance au monde français gagne du terrain, depuis quelques années surtout. Ce renouveau d'une "conscience acadienne", si l'on peut dire, est fortement influencé par la présence de l'université de Moncton.

Pour M. Victor Ross, vice-recteur par intérim, une seule ombre au tableau: il semble que trop de jeunes universitaires aient tendance à quitter la région. "L'université, dit-il, n'a pas eu à exprimer son point de vue sur la question d'une union politique éventuelle, mais beaucoup de nos étudiants sont très conscients des problèmes de la collectivité française. Les mouvements d'humeur des étudiants — marche sur l'hôtel de ville de Fredericton, rejet de la tradition —, en dehors du cadre même de l'université, paraissent surtout être dirigés contre le "folklore", la centralisation administrative à Fredericton et une certaine élite acadienne préoccupée de petits intérêts...

L'un des mémoires les plus documentés, présentés par des groupements francophones, celui du Conseil régional d'aménagement du sud-est du Nouveau-Brunswick, fait écho à ce "réveil" de l'Acadie. Il résume surtout, à quelques nuances près peut-être, l'attitude des Acadiens favorables à une union politique et économique. Après avoir rappelé que l'épanouissement de la société en général et de l'individu en

particulier, quelles que soient sa langue, sa culture et sa religion, est étroitement relié à la situation économique, les auteurs du mémoire pensent que la création d'un gouvernement régional est non seulement souhaitable, mais ils voient dans l'union des avantages très nets: un plus grand territoire, des salaires plus élevés, une diminution du nombre de députés, un meilleur choix de leaders, la naissance probable d'un nouvel état d'esprit, l'uniformisation des politiques permettant d'entreprendre des projets d'envergure, etc. De plus, disent-ils, les structures mises en place au Nouveau-Brunswick par les gens de langue française profiteraient aux Acadiens des deux autres provinces. Mais ils insistent sur le fait que "les institutions mises en place par chacun des groupes ethniques constituent un patrimoine inestimable", que les droits acquis doivent être intégralement respectés et les aspirations de chaque groupe sauvegardées. C'est à ces seules conditions que les minorités françaises des Maritimes accepteraient l'idée d'une union politique et économique. ●



MM. Victor Ross (ci-dessus), Gilbert Finn (en haut, à droite) et Guy Thériault (à droite), semblent plus optimistes quant aux chances de succès du projet d'unification.

Nous vous offrons ces ciseaux de couturière d'une valeur de \$3.00 si vous achetez un fer à vapeur 39 trous CGE.



Il vous suffit d'envoyer ce bon, de même que les deux étoiles "39 trous" qui apparaissent sur la boîte à:

Offre de fer à vapeur 39 trous CGE, B.P. 1000, Willowdale, Ontario

Nom _____

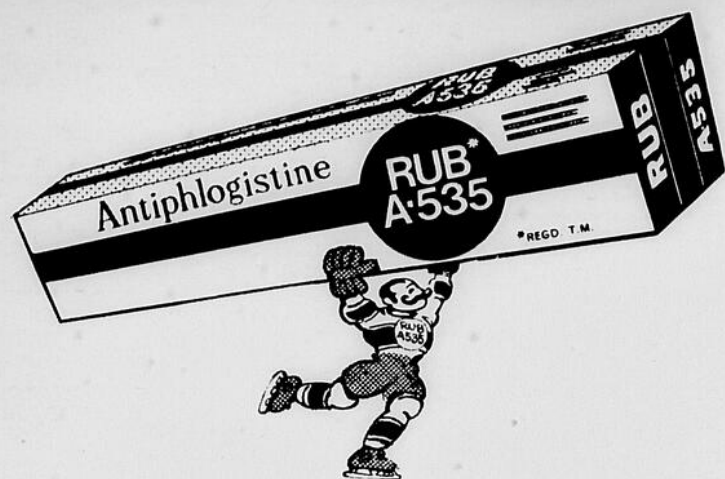
Adresse _____

Ville _____ Province _____

L'offre s'applique à tout achat effectué entre le 1er février et le 31 mars, 1971. Le cachet de la poste ne devra pas être ultérieur au 31 mars, 1971 — Limite: une paire par famille.



CANADIAN GENERAL ELECTRIC



ANTIPHLOGISTINE RUB A535

Pour le soulagement rapide d'un bon nombre de douleurs et de maux provoqués par la TOUX due aux RHUMES et aux DOULEURS MUSCULAIRES, FOULURES ou EFFORTS.

Laboratoires Denver (Canada) Limitée

*Brevet Déposé

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

Un succès extraordinaire. Le livre que vous attendiez. Près de 500 des recettes de Margo Oliver les plus appréciées. Table alphabétique avec références. Chaque recette a été élaborée par Margo Oliver dans les cuisines de Perspectives.

La bonne cuisine de perspectives

PAR MARGO OLIVER

\$4.95

Plus un léger supplément pour frais d'expédition

Épargnez \$1.00 sur le prix de détail de \$5.95 en remplissant ce bulletin.

PERSPECTIVES INC.

C.P. 784, Bureau de poste de Montréal-Nord, Montréal 459, P.Q.

M

MME

MLLE

ADRESSE

VILLE

ARR

PROV

BWZP

10 jours d'examen sans obligation de votre part. Remplissez et postez cette formule aujourd'hui même. Vous recevrez la facture plus tard.

Une loi d'exception

GUY

FOURNIER



AVANT D'ÉCOUTER Manolesco, le professeur Gazon et de lire Lise Moreau, ma femme s'intéressait surtout au passé et plus particulièrement au mien. Elle m'interrogeait avec insistance sur mes sorties de la veille, parlait d'infidélités que je m'étais empressé d'oublier, me rappelait des promesses que je lui avais faites et prenait même note de certains écarts de conduite, de façon à pouvoir plus tard me rafraîchir la mémoire. Somme toute, nous vivions plongés dans le passé.

L'astrologie a tout changé.

Ma femme est maintenant tournée vers l'avenir et fait preuve du même zèle qui avait caractérisé ses fouilles historiques. Le changement fut bienvenu même si elle ne cesse de me faire partager ses connaissances. Il n'est plus un dimanche sans de longs entretiens sur les inestimables cadeaux que l'avenir nous réserve, comme s'il n'y avait rien d'autre à faire le dimanche que de penser au lendemain.

Selon les savantes conclusions de ma femme, celles des astrologues et des auteurs de science fiction qu'elle fréquente, si l'automobiliste ne meurt pas bientôt étouffé par les gaz polluants, il verra son automobile acheminée sagement par radar sur une route électronique. Bien assis dans son véhicule, le conducteur cuvera son vin en paix sans risquer de contravention. Il est aussi très probable que nous vivrons jusqu'à deux ou trois cents ans pour peu que les médecins s'appliquent à trouver des remèdes au lieu de découvrir de nouvelles maladies. On pourra même se transporter instantanément d'un point à l'autre du globe, ce qui, entre nous, compliquera singulièrement la tâche des créanciers.

Des pilules (non, pas celles-là!) tiendront lieu de repas, le téléphone véhiculera en même temps que la voix l'image de l'être aimé (agent d'assurances, belle-mère, percepteur, etc.), les bas-culottes seront parfumés à la lavande (ce qui n'empêchera pas votre femme d'en tapisser la salle de bains), enfin, les enfants recevront leur éducation sous pression comme on souffle de l'air dans un pneu. Des éducateurs électroniques remplaceront les coups de pied au cul de notre enfance et

les enfants apprendront ainsi en quelques semaines ce qu'il nous fallut absorber au prix d'innombrables fonds de culotte.

Ma femme me parla de cette dernière innovation pendant la récente grève des instituteurs (la première de 1971), puis conclut en disant que l'éducation électronique ne lui semblait pas très logique puisqu'il serait bientôt immoral de donner naissance à des enfants.

Je faillis tomber à bas de mon fauteuil. Immoral d'avoir des enfants? Un instant!

— Mais oui, dit-elle. La terre est déjà si surpeuplée que, dans une génération ou deux, on mettra les femmes enceintes sous verrou.

Qu'on ne permette plus aux femmes d'avoir des enfants, voilà qui les sert bien puisqu'elles se plaignent toujours de leurs enfants, mais les hommes, eux? Sans enfants pour occuper ses loisirs, l'homme devra chercher refuge dans le travail s'il veut que la vie reste supportable.

— Sais-tu, lança encore ma femme, que d'ici à 15 ou 20 ans, l'homme ne travaillera plus que huit heures par semaine.

— Huit heures? Qu'est-ce que je vais faire?

— Tu joueras au golf.

— Et l'hiver?

— Tu feras de la motoneige.

C'est facile à dire aujourd'hui, mais dans une vingtaine d'années, je me vois mal passer des journées entières en motoneige. Je n'ai pas 40 ans et j'ai du mal à marcher le lendemain d'une randonnée dans ces machines infernales.

— Bah... je me trouverai bien du travail à faire, dis-je.

Ma femme me jeta un regard autoritaire:

— Tu n'as pas l'air de prendre conscience qu'il sera tout aussi scandaleux de travailler plus de huit heures par semaine que d'avoir des enfants.

— Mais la race va s'éteindre.

— On fera sans doute des exceptions pour assurer la postérité, dit-elle.

Depuis lors, je ne cesse de rêver à la possibilité de devenir un jour victime de cette loi d'exception...

COUP

Luxe littéraire D'OEIL

Pour être bibliophile, est-il besoin d'aimer la littérature ou seulement les belles choses, en l'occurrence un beau livre? Cette question, nous l'avons posée à notre rédacteur Jacques de Roussan, qui signe le texte (page 6) sur l'édition de luxe des poèmes d'Alain Grandbois, que Fides vient de publier. Ecrivain, Jacques de Roussan est également très proche du milieu de l'édition.

— Un bibliophile n'est pas un bibliomane; le contenu l'intéresse donc autant que le contenant — et vice versa... — Y a-t-il une tradition du

livre de luxe chez nous?

— De fait, à part quelques expériences aujourd'hui oubliées, elle ne date que depuis quelques années. C'est donc parfois une opération risquée sur le plan technique. Présentement l'édition québécoise crée sa propre tradition.

— Quels sont les différents genres de livres de luxe que le Québec produit?

— Il y en a trois principaux: outre le livre consacré à un écrivain reconnu comme Grandbois ou en pleine ascension comme Marie-Claire Blais, ou encore à des pein-

tres, il existe le livre d'art qui comporte des gravures souvent accompagnées d'un texte poétique original, et l'album de photos.

— Y a-t-il un public pour le livre de luxe?

— Certainement, d'autant plus que les prix varient considérablement selon le genre et l'édition elle-même. Les livres chers sont surtout achetés par les institutions publiques, comme les bibliothèques, et par les collectionneurs proprement dits, qui sont pour la plupart des gens de professions libérales et qui

achètent un livre comme d'autres achètent des tableaux. Pour les autres catégories de prix, les acheteurs viennent de toutes les classes de la société.

— L'édition de luxe est-elle une forme de consécration pour l'écrivain?

— Dans le cas présent, comme pour tous ceux de cette catégorie, c'est la grande consécration, une sorte d'entrée officielle dans l'histoire littéraire.

Comme l'Académie, l'édition de luxe rendrait-elle immortel?

LA SEMAINE PROCHAINE



Les illusions de la vie en rose, vues à travers six mythes modernes qui sont autant de façons de nous en faire accroire. De plus, le chanteur Moustaki (ci-dessous) photographié dans l'hiver de Vigneault; en cas de cancer, un médecin dit NON à l'ablation du sein; et nos chroniques.



STOKES

CULTIVATEURS DE SEMENCE DE QUALITE ET SPECIALISTES DE SEMENCE DEPUIS 1881

NOUVELLES FLEURS

- Zinnias nains **Peter Pans**
- Malva géant **La Belle du Sud** en mélange
- Muflier **Patricie Chérie** en mélange
- Oeillet d'Inde **Moon Shot**
- Alyce **Snow Cloth Select**
- Coleus Hybride **Belvedere Blend**



NOUVEAUX LEGUMES POUR 1971

- Blé d'Inde hâtif, **Super Sacré**. Très hâtif, mûrit juste avant Carmelcross et Beauté Doree. Les épis, de couleur jaune beurre, sont 9 pouces de longueur et de 12 à 14 rangs. Aucune variété le dépasse en saveur.
- Chou tardif, **Storage Green**, les têtes sont moyennement larges et rondes et gardent une couleur vert pomme jusqu'au printemps.
- Laitue pommée, **Ithaca**, très dure et plus hâtive que Pennlake. Les plantes mûrissent lentement, pour une récolte plus uniforme. Un brillant vert foncé.
- Concombre hybride, **Meridian**, abondantes récoltes de minces fruits vert foncé très attrayants, de la même longueur que Marketmore et tolérants à la moisissure.
- Tomate **New Yorker**, tolérante au verticillium et à la bruyère tardive. Variété hâtive, plus grosse que Brulte de Feu et très productive. **Campbell 1327**, tolérante au verticillium et au fusarium, récolte principale.

30 NOUVELLES VARIETES POUR 1971

ECRIVEZ S.V.P. pour notre nouveau catalogue 1971 en français

DÉS AUJOURD'HUI SEMENCES STOKES LTEE. ST. CATHARINES, ONT. CAN.



Constipé?

Mâchez Feen-a-mint. C'est une gomme laxative efficace et agréable au goût. Pourquoi endurer l'irrégularité? Procurez-vous un laxatif efficace que tout le monde peut prendre. *Feen-a-mint. Naturellement.*



GRATIS 198

TIMBRES DIFFÉRENTS DU MONDE ENTIER: TABLEAUX, FLEURS, FAUNE, SPORTS, ETC... ainsi que notre sélection de timbres en approbation



inclure 25¢ pour frais de poste et manutention

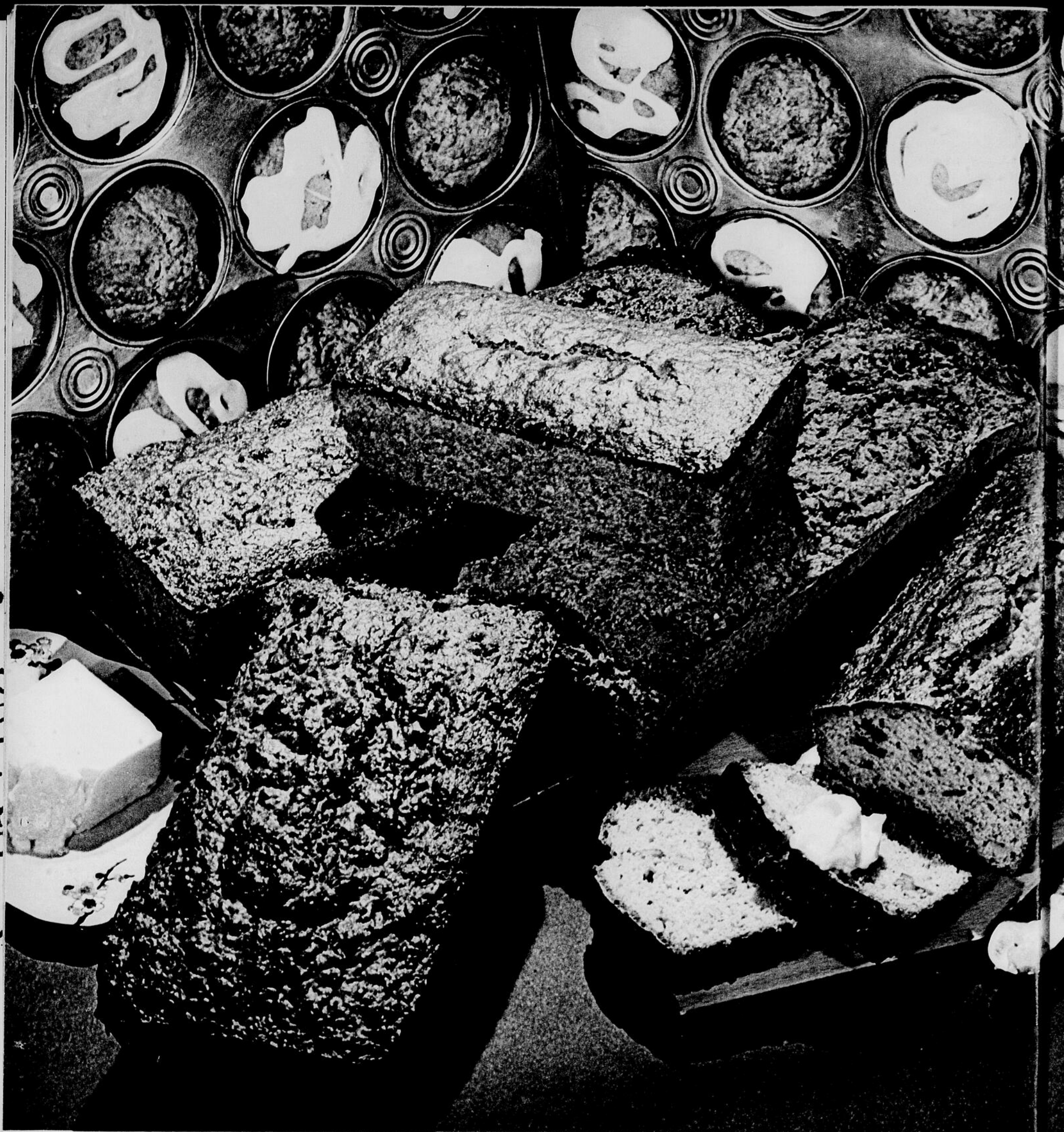
QUEBEC STAMP CO LTD 353, BOUL. CHAREST EST QUÉBEC 2, P.Q.

MAL AUX DENTS?

N'endurez pas le martyre. Soulagez le mal en un instant, comme des millions d'autres l'ont fait grâce à ORA-JEL. Si vous ne pouvez atteindre le dentiste, procurez-vous

ora-jel à l'action rapide.





Les muffins sont aux bananes et au rhum; les pains, à l'orange et à l'abricot, à la compote de pommes et aux raisins.

La Bonne Cuisine
de Perspectives
par Margo Oliver

Des pains qu'on voudrait de chaque jour

CERTAINS JOURS, j'aimerais être la propriétaire d'une petite boutique de pâtissier. Je ne vendrais, chez moi, que des pains aux fruits et aux noix. J'aurais un travail agréable car ces pains sont faciles à faire et les clients ne manqueraient pas car la bonne odeur qui s'échapperait de ma boutique obligerait certainement les passants à s'arrêter. Ils pourraient acheter mes pains entiers ou en belles grosses tartines que je leur servirais, avec du thé ou du café bien chaud, dans un coquet petit salon que j'aurais aménagé dans mon arrière-boutique. Fantaisie que tout cela? Eh oui! Mais les pains, eux, sont une fantaisie que je vous recommande. Faites-en de grands petits déjeuners ou les meilleurs goûters qui soient. →



Qui n'a pas
essayé la sauce
Manwich Hunt,
n'a pas réussi
à "ensauceler"
complètement
son homme.

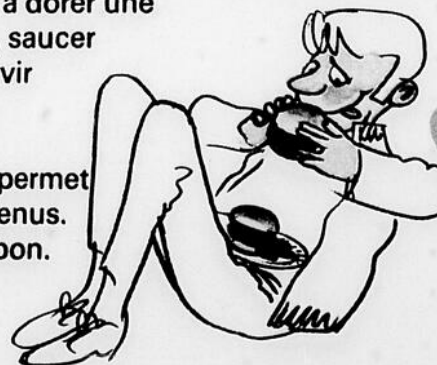
Grâce à Manwich, vous réussirez en quelques minutes un repas savoureux qui vous gagnera le coeur de tous vos hommes (du père au fils!).

Vous n'avez qu'à dorer une livre de boeuf haché, saucer dans Manwich et servir tout chaud sur des petits pains.

Manwich vous permet aussi de varier vos menus. Servez-le sur du jambon.

Ou des saucisses. Voyez les recettes sur la boîte.

Vous voulez "ensauceler" votre homme? Recouvrez à Manwich. C'est infailible!



ARRET

de la lassitude et
de l'épuisement



Les comprimés de Nourriture pour les Nerfs Chase améliorent le sang et aident à soulager cette sensation de léthargie et d'épuisement causée par une carence de fer. Laissez la Nourriture pour les Nerfs Chase vous remettre daplomb.

SOULAGEZ LES MALAISES DE LA CONSTIPATION OCCASIONNELLE

Pour soulager du jour au lendemain la sensation de foie dérangé et d'embaras gastrique causée par une mauvaise élimination, prenez les pilules K & L CHASE. Elles ont une action laxative bienfaisante. Des milliers de gens comptent sur les pilules K & L CHASE pour obtenir, tout en dormant, le soulagement désiré.

Portez-vous des dentiers? Voici de quoi vous faire sourire.

Ansodent contient un détachant spécial qui agit rapidement sur les dentiers, sans brossage et sans trempage prolongé. Le contenu d'un bouchon arrive à bout des taches les plus tenaces, aide à garder votre bouche fraîche et donne plus d'éclat à votre sourire.

ansodent

fait d'un certain sourire un sourire certain.

perspectives

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal

Président:
A.-F. Mercier

Vice-président:
A. Gratton

Secrétaire-trésorier:
J.-G. Francoeur

Directeur de la rédaction:
Pierre Gascon

PAIN A L'ORANGE ET A L'ABRICOT

- 1 grosse orange
- 1/2 tasse d'abricots secs, mesurés
bien tassés
- 1/2 tasse de raisins
- 1/2 tasse de noix
- Eau bouillante
- 1 oeuf, légèrement battu
- 2 cuil. à table de beurre fondu
- 1 cuil. à thé de vanille
- 2 tasses de farine à tout usage,
tamisée
- 2 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 cuil. à thé de bicarbonate de
soude
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1 tasse de sucre

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à pain de 12 1/2 x 4 x 2 pouces.

Couper l'orange et la presser. Passer le jus et le mettre dans une tasse à mesurer. Jeter l'une des moitiés de la pelure d'orange; enlever la partie blanche à l'intérieur de l'autre. Mettre au hachoir, en utilisant le couteau le plus fin, les abricots, les raisins, les noix et la moitié de la pelure d'orange débarrassée de sa peau blanche. Mettre le tout dans un bol.

Ajouter suffisamment d'eau bouillante au jus d'orange pour avoir 1 tasse de liquide. Ajouter aux fruits et aux noix moulus. Ajouter l'oeuf, le beurre et la vanille, en brassant.

Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever, le bicarbonate de soude, le sel et le sucre; ne brasser que juste assez pour bien mélanger. Déposer la pâte dans le moule.

Cuire au four pendant une période de 45 à 50 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte sec.

PAIN AU SON ET AUX RAISINS

- 1 oeuf
- 1/4 de tasse de mélasse
- 2 cuil. à table d'huile à salade
- 1 tasse de céréale de son (All-Bran)
- 1 tasse de sucre
- 1 tasse de lait
- 2 tasses de farine à tout usage,
tamisée
- 4 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 cuil. à thé de sel
- 1/2 tasse de raisins

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à pain de 9 x 5 x 3 pouces.

Battre l'oeuf. Ajouter la mélasse et

Des pains qu'on voudrait de chaque jour

l'huile, en brassant. Ajouter la céréale de son, le sucre et le lait et bien battre. **Tamiser** ensemble les ingrédients secs dans le mélange. Ajouter les raisins et ne brasser que juste assez pour bien mélanger.

Mettre la pâte dans le moule. Cuire au four pendant environ 45 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte sec.

MUFFINS AUX BANANES

- 1/4 de tasse de beurre ramolli
- 1/4 de tasse de sucre
- 1 oeuf
- 1 cuil. à thé de jus de citron
- 1 tasse de purée de bananes très
mûres (2 moyennes)
- 1/4 de tasse de lait
- 1/2 tasse de noix hachées
- 1 1/2 tasse de farine à tout usage,
tamisée
- 1 1/2 cuil. à thé de poudre à lever
- 1/2 cuil. à thé de bicarbonate de
soude
- 1/4 de cuil. à thé de sel

Chauffer le four à 375°. Graisser 12 grands moules à muffins.

Bien battre ensemble le beurre, le sucre et l'oeuf. Ajouter le jus de citron à la purée de bananes et ajouter au premier mélange, de même que le lait et les noix.

Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever, le bicarbonate de soude et le sel et ne brasser que juste assez pour bien mélanger. Mettre la pâte dans les moules et cuire au four pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface des muffins ne laisse aucune empreinte. (12 gros muffins)

MUFFINS AU RHUM

- 1 oeuf
- 1 cuil. à table de zeste d'orange
râpé
- 1/4 de tasse d'huile à cuisson
- 1/2 tasse de mincemeat, de conserve
- 3/4 de tasse de jus de pomme
- 2 tasses de farine à gâteaux,
tamisée
- 1/4 de tasse de sucre

- 4 cuil. à thé de poudre à lever
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1 tasse de sucre en poudre, tamisé
- 4 cuil. à thé de crème simple
(15 p.c.)
- De 1/4 à 1/2 cuil. à thé d'essence
de rhum

Chauffer le four à 400°. Graisser 12 grands moules à muffins.

Battre l'oeuf légèrement, à la fourchette. Ajouter le zeste d'orange, l'huile, le mincemeat et le jus de pomme, en brassant.

Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, le sucre, la poudre à lever et le sel et ne brasser que juste assez pour bien mélanger.

Mettre la pâte dans les moules en ne remplissant ces derniers qu'aux deux tiers. Cuire au four pendant environ 15 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface des muffins ne laisse aucune empreinte.

Mélanger le sucre en poudre, la crème et l'essence de rhum et faire couler cette glace sur les muffins. Servir tiède. (12 gros muffins)

PAIN A LA COMPOTE DE POMMES

- 2 oeufs
- 2/3 de tasse de cassonade, mesurée
bien tassée
- 1/3 de tasse d'huile à salade
- 1 tasse de compote de pommes
sucrée, de conserve
- 1 1/2 tasse de farine à tout usage,
tamisée
- 1 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 cuil. à thé de bicarbonate de
soude
- 1 cuil. à thé de sel
- 1 cuil. à thé de cannelle
- 1/2 cuil. à thé de muscade
- 1 1/2 tasse de gruau d'avoine
- 3/4 de tasse de pruneaux crus, en
morceaux
- 1/2 tasse de noix hachées

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à pain de 9 x 5 x 3 pouces.

Bien battre ensemble les oeufs, la cassonade et l'huile. Ajouter la compote, en brassant.

Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever, le bicarbonate de soude, le sel et les épices. Ajouter le gruau, les pruneaux et les noix et bien mélanger.

Déposer la pâte dans le moule et cuire au four pendant une période de 45 à 50 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte sec. ●

Les nouvelles soupes Lipton sont trop bonnes pour être mises en conserve. Pourquoi?



Séchés à froid en un éclair, les ingrédients Lipton gardent jusque dans votre assiette fumante leur fraîche saveur potagère, leurs couleurs et qualités naturelles.



Pas de mise en conserve pour les altérer, ou rendre pâteuses les tendres et légères nouilles Lipton. En 5 petites minutes de cuisson, vous obtenez une soupe-maison fraîche faite,



débordante de nouilles savoureuses... Le contraire d'une soupe en conserve. **Lipton**



tabac de choix

*l'art délicat
des mélanges savoureux*



CRAVEN "A" FILTRE MIEUX *pour votre bon goût!*

C'est un art délicat que de fabriquer une cigarette douce et savoureuse.
Fidèle à sa tradition d'excellence, Craven "A" a choisi la crème des récoltes de tabac
pour créer cette cigarette d'une qualité exceptionnelle.